

Chapitre 6 – Toujours vendredi

Oui, il a cloué la chatière. Il est pas croyable, ce gars-là. Il est descendu, et toujours en pyjama, il a commencé à jouer du marteau et des clous.

Pan, pan, pan, pan !

Je lui faisais mon regard fixe. Mais il s'est retourné vers moi et m'a dit :

- Voilà. Ça t'apprendra. Maintenant ça s'ouvre dans ce sens-là et il a donné un coup de pied dans la chatière. Mais ça ne s'ouvre plus dans l'autre.

Et, pour sûr, quand la trappe essaie de revenir en arrière, elle ne peut plus : elle vient taper contre un clou.

- Donc, tu peux sortir. Ne te gêne surtout pas. En fait, tu peux non seulement sortir, mais rester dehors, te perdre, ou disparaître à tout jamais. Mais si tu reviens un jour, ne t'avise pas de rapporter quelque chose. Maintenant ta chatière est à sens unique et tu devras patienter sur le paillason jusqu'à ce que quelqu'un veuille bien t'ouvrir.

Il a plissé les yeux d'un air désagréable.

- Malheur à toi, Tuffy, si un animal mort te tient compagnie sur le paillason. Malheur à toi ! Quelle expression stupide ! Qu'est-ce qu'il veut dire, au fait ? Malheur à toi !

Malheur à *lui*, oui.

